



L'AUTOMATE

Bulletin No 30 - Novembre 2010

Association des Amis du CIMA
Musée de boîtes à musique et automates

Memento des Musées de la région de Sainte-Croix

6 décembre - Musée CIMA

Fête de Saint-Nicolas

10 décembre - Musée CIMA

Récital de piano par Daniel Eisler

19 décembre - Musée Baud

17h30 : Concert par Evelyne Inès Bill, soprano et Marie-Françoise Di Spirito, pianiste

Fin octobre - Musée des Arts et Sciences

«L'école au temps de nos grands-parents», exposition

Juin - octobre 2011 - Musée CIMA

Les automates de François Junod, exposition

Entre deux numéros de L'Automate, vous pouvez consulter le site Internet du musée CIMA:

www.musees.ch

Le musée CIMA est membre de l'AMS et de l'ICOM



Quelle année riche en événements : une exposition temporaire exceptionnelle, de magnifiques concerts, des conférences passionnantes, une éblouissante soirée de fête et des collaborations fructueuses avec plusieurs institutions ou acteurs culturels ! Oui, cet anniversaire est une réussite !

C'est pourquoi nous avons conçu ce numéro de l'Automate comme un album souvenir. Il relate chronologiquement les événements qui ont marqué le quart de siècle d'existence du musée CIMA.

Je saisis l'occasion de remercier ici chaleureusement nos fidèles sponsors sans le soutien desquels le 25^{ème} anniversaire du musée CIMA n'aurait pas été possible : La Loterie Romande, la Commune de Sainte-Croix, l'Etat de Vaud, la Fondation du Centre patronal, la Fondation de Famille Sandoz.

Au nom du musée, j'adresse également de vifs remerciements à la Fondation CFF Historic et à la Manufacture Reuge pour l'excellente collaboration et le prêt de pièces magnifiques qui ont fait le succès de l'exposition temporaire 2010. De plus, nous sommes particulièrement heureux d'annoncer que plusieurs boîtes de gare

resteront au musée au-delà du 31 octobre, la Fondation CFF Historic ayant accepté l'idée d'un prêt à long terme de ces objets exceptionnels, fabriqués à Sainte-Croix. Etant étroitement liés au patrimoine de notre région, nous pensons qu'ils ont naturellement leur place au musée CIMA où ils continueront d'émerveiller nos visiteurs.

Les volets festif et promotionnel n'auraient pas pu être réalisés sans une collaboration enthousiaste et dynamique entre le Zarti'cirque, l'école de danse Danièle Barde et les Amis du CIMA. Grâce au professionnalisme de chacun, l'idée « Flashmob » est devenue une réalité. Nous avons rêvé d'une promotion originale pour l'exposition des boîtes de gare a rencontré un écho très favorable auprès du public qui s'est montré intéressé : 2'000 flyers ont été distribués en une seule journée !

Je ne saurais terminer sans exprimer ma gratitude à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué au bon déroulement des événements et au succès des nombreuses manifestations: les conférenciers, les artistes, les musiciens, mais aussi les bénévoles et le personnel du musée.

Séverine Gueissaz





Dans le cadre des manifestations en l'honneur du 25^e anniversaire du musée CIMA, la conférence intitulée « La boîte à musique à Sainte-Croix, histoire industrielle et technique » a réuni un public nombreux et enthousiaste dans la salle des concerts ce 25 avril 2010.

Lors de son exposé, Jean-Claude Piguet, auteur de l'ouvrage de référence sur l'histoire de la boîte à musique dans la région de Sainte-Croix « Les faiseurs de musique », a donné au public l'occasion de revivre des événements marquants de cette épopée bicentenaire. Tel un conteur, il a narré les hauts et bas qu'a connus la population de Sainte-Croix et sa région, ses efforts, ses sacrifices et son inventivité pour s'adapter à une évolution constante et croissante dans le secteur. Ainsi, il a brossé un tableau émouvant et dramatique de l'épisode du 3 mars 1902, où ouvriers et fabricants de Sainte-Croix marchaient unis sur l'Auberson pour contraindre huit autres fabricants récalcitrants de ce village à signer la convention sur les tarifs minimums. L'évocation de « la pêche miraculeuse » de certains fabricants de ce même hameau, lors de la crise de l'entre-deux-guerres, déclenche un franc rire du public. En ef-

fet, des protestants ajoutaient leurs petites musiques dans des boîtes contenant la statuette de la Vierge, destinées aux pèlerins catholiques de Lourdes.

Etienne Blyelle, responsable muséologique du secteur « boîtes à musique » du musée et spécialiste mondialement reconnu dans ce domaine, a, par intermittence, apporté la contribution technique au récit de Jean-Claude Piguet. Ainsi, il en a étonné plus d'un dans la salle en lançant la formule « la boîte à musique, en tant que lame d'acier qui tremble et fait du son, a été inventé trois fois », évoquant par là les précurseurs d'Antoine Favre à qui on en attribue généralement la paternité de l'invention de la boîte à musique.

En faisant fonctionner deux boîtes à musique emblématiques à titre d'intermède musical et pédagogique, il a, par la même occasion, livré une astuce des Sainte-Crix consistant à transposer des airs classiques qui dureraient moins d'une minute pour leur éviter de payer des droits d'auteur. Il a aussi révélé que le prix d'un des objets de démonstration, produit en série par E. Paillard & Cie SA vers 1885, équivalait à un mois de salaire d'un facteur.

Kurt Kupper, actuel directeur de Reuge SA, toujours à l'affût d'une idée novatrice, s'est également associé à la manifestation en s'exprimant sur la fabrication actuelle de la boîte à musique et sur son avenir. Conscient de l'héritage de Reuge – « un arbre de 150 ans avec des racines très profondes, beaucoup d'histoire et de savoir-faire » selon ses propres termes –, il veut le préserver en continuant la production de boîtes à musique de luxe traditionnelles. Tout en y greffant une ligne de produits plus contemporains afin d'augmenter la publicité autour de la boîte à musique et lui redonner ainsi sa place dans le monde d'aujourd'hui. Avec enthousiasme et dynamisme, il a présenté quelques créations récentes. Ce sont les fruits d'une collaboration avec des entreprises

privées, par exemple la boîte à musique en forme de moteur Ferrari ou celle réalisée pour la fondation «Little Dreams» de Phil et Oriane Collins, une boîte égrainant une mélodie spécialement créée par le célèbre musicien : autant de témoignages d'un élargissement et d'une diversification des produits et de leurs canaux de distribution laissant présager un bel avenir à Reuge SA.

Après la conférence, Etienne Blyelle, a emmené le public dans la salle des boîtes à musique pour une visite spéciale qui a ravi petits et grands et fait vibrer leurs cœur et émotions. Un grand merci aux trois orateurs d'avoir, chacun à sa manière, et avec passion su captiver et enchanter le public !

Oliver Kail

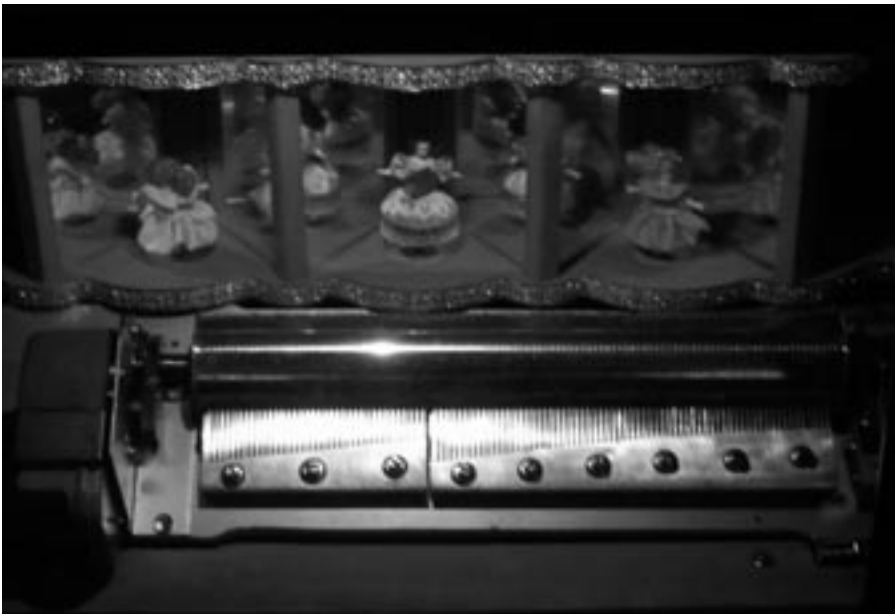


De gauche à droite: Etienne Blyelle, Jean-Claude Piguet, Kurt Kupper



Photo : Daniel Diebold













Au cours d'une discussion de recherches d'idées sur des moyens de promouvoir l'exposition de boîtes de gare, le mot «flashmob» a été lâché.

Alors une «flashmob» qu'est ce que c'est ? Une «flashmob», est un terme anglais, traduit généralement par : foule éclair ou mobilisation éclair, et c'est le rassemblement d'un groupe de personnes, dans un lieu public, pour y effectuer des actions convenues d'avance, avant de se disperser rapidement. L'idée séduit, et ce qui est décidé, est de faire une courte animation surprise de type «flashmob» dans quelques villes suisses. Animation d'environ 3 minutes, suivie d'une distribution de flyers pour l'exposition.

Si l'idée, peut paraître un peu folle selon Séverine Gueissaz, la présidente de l'association s'est mise au défi d'organiser cet événement. Des contacts furent pris avec l'école de cirque, ainsi qu'avec l'école de danse de Danièle Barde, afin de savoir s'ils apporteraient leur soutien à cette journée. Ayant répondu par l'affirmative, Danièle Barde et Yves Bugnon ont créé une chorégraphie sur une chanson de Carlos Santana et deux airs de boîte à musique, la flûte enchantée de Mozart et le Canon de Pachelbel.

Après plusieurs répétitions,

tout était prêt, et rendez-vous était donné, samedi 11 septembre, aux quarante participants regroupant des membres des trois entités devant le CIMA, afin d'embarquer dans le car nous conduisant dans les villes de Bienne, Soleure, Berne, Fribourg, Lausanne, Yverdon et pour finir Sainte-Croix.

Avec le soleil de la partie, cette journée marathon où la «flashmob» a été exécutée une quinzaine de fois, fût un véritable succès, et les personnes rencontrées dans différents endroits au cours de la journée, admirant les artistes et danseurs, ont trouvés cette idée de promotion originale; même la police dans la gare de notre capitale fédérale, a été compréhensive.

Pour Séverine Gueissaz, cette journée a été une véritable réussite, et elle a remercié les différents protagonistes en soulignant la collaboration exceptionnelle entre ces trois institutions a permis de mettre sur pied cette journée de promotion.

Cédric Cachemaille
(avec l'aimable autorisation du
Journal de Sainte-Croix)

Des vidéos de cette journée sont visibles sur:

www.youtube.com/user/MuseeCima



En haut : l'équipe au complet (Soleure) - en bas : démarrage (Lausanne)



Photos: Cédric Cachemaille



En haut: geste quotidien (Fribourg) - en bas: geste quotidien (Soleure & Fribourg)



Photos: Cédric Cachemaille



En haut: Le Zarti'cirque (Soleure & Yverdon) - en bas: Le Zarti'cirque (Fribourg)



Photos: Cédric Cachemaille



En haut: L'école de danse Danièle Barde (Fribourg) - en bas: L'école de danse Danièle Barde (Berne)



Photos: Cédric Cachemaille



En haut: L'école de danse Danièle Barde (Lausanne) - en bas: ralenti final (Yverdon)



Photos: Cédric Cachemaille



Photos: Musée CIMA



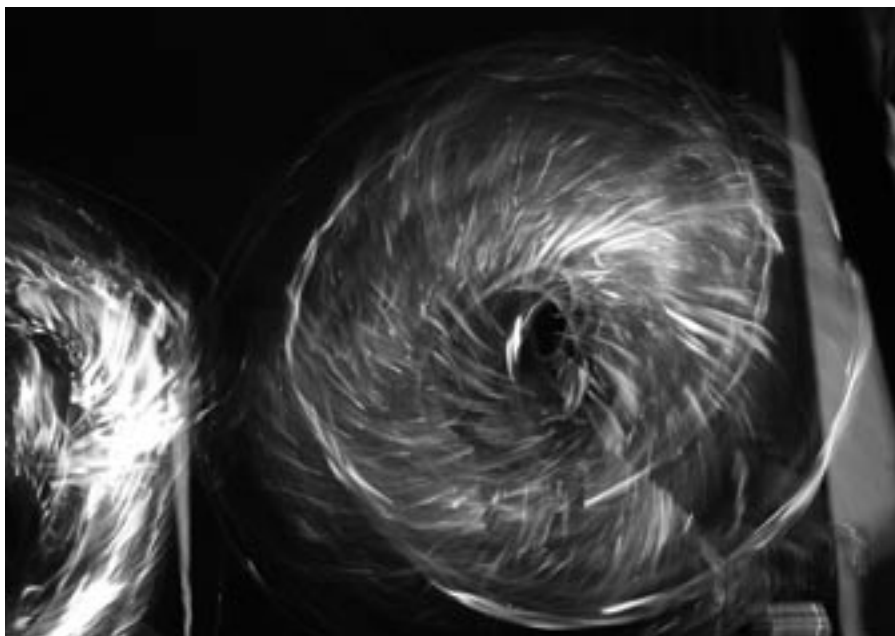
Photos: Cédric Cachemaille



Photo: Musée CI/MA



Photos: Cédric Cachemaille



Photos: Cédric Cachemaille

La conférence a débuté avec M. David Vuillaume, historien de l'art et secrétaire général de l'AMS, l'Association des Musées Suisses, fondée en 1966. Avec plus de 700 institutions, l'AMS représente toute la diversité du paysage muséal suisse. Il est également secrétaire général de l'ICOM, le conseil international des musées, où 170 pays sont représentés. En Suisse, l'ICOM compte 1500 membres, ce qui en fait l'un des comités nationaux les plus importants.

Dans sa présentation, intitulée «Le musée au service de la société», M. Vuillaume a donné la définition d'un musée selon l'ICOM : *Les musées sont des institutions permanentes, sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouvertes au public, ils acquièrent, conservent, diffusent et exposent à des fins d'étude, d'éducation et de plaisir, les témoignages matériels et immatériels des peuples et de leurs environnements.*

Il a également expliqué que le musée est un diffuseur patrimonial, éthique, patriotique, politique et social, et que les musées sont des endroits ouverts à tout le monde. L'ICOM donne également des conseils aux directeurs de musées afin de faire évoluer leur institution. Il a rappelé que pour instau-

rer un rapport de confiance, il faut offrir de l'authenticité, de la rareté et de l'accessibilité. Il a également démontré qu'un «bon» musée doit s'articuler autour de 3 axes qui sont les mesures financières, afin que le musée tourne, la contribution à la mission (enrichissement de la collection), et la contribution au développement (inscription du musée dans le réseau local), le but étant de trouver un équilibre entre ces 3 objectifs.

2^{ème} orateur, M. Francesco Panese, sociologue et anthropologue, professeur associé à l'université de Lausanne et directeur de la fondation Claude Verdan avait intitulé sa présentation «Science et savoirs au musée. La fabrique du sens». Il a expliqué que dans les collections et dans les expositions, l'ontologie variable des objets est liée à leur capacité à signifier de manière spécifique ou, pour parler comme K. Pomian, à devenir des *sémiophores*, des objets qui signifient autre chose qu'eux-mêmes, quelque chose de plus que leur fonction utilitaire initiale.

La transformation d'un objet en sémiophore est ainsi étroitement liée aux relations spatiales et épistémiques que celui-ci entretient avec les autres objets. Ces relations constituent

des « régimes muséologiques » spécifiques et sous-tendent des assemblages signifiants qui suivent des intentions spécifiques, celles-ci étant toujours contextuelles.

A l'aide de photographies, il a montré qu'un musée doit faire « parler » des objets, et que selon la manière de présenter le même objet, le visiteur peut le comprendre et le voir de différentes manières.

En conclusion, il a posé la question suivante : que doit-on faire dans un musée? Il a insisté sur le fait de respecter le visiteur, car lui aussi agit: il observe, sélectionne, compare, interprète. Il est à la fois un spectateur distant et un interprète actif du spectacle qui lui est proposé.

Le 3^{ème} orateur, M. François H. Courvoisier, professeur HES, docteur en sciences économiques de l'université de Neuchâtel, a présenté «Le musée comme instrument de communication d'une entreprise».

Dans l'étude qu'il a conduite, il pose notamment les questions suivantes: La conservation du patrimoine et la promotion des ventes peuvent-elles faire bon ménage? Quel rôle les musées jouent-ils dans la stratégie de communication des entreprises horlogères ? Pour y répondre, il a mené 10 entretiens auprès

de conservateurs de musées horlogers, il a analysé les revues académiques, la presse quotidienne et spécialisée horlogère, les publications des entreprises. Plus de 25 entreprises ont été recensées, ainsi que leurs musées, toujours plus nombreux.

Les conservateurs voient un triple rôle des musées d'entreprises horlogères: conservation et mise en valeur du patrimoine, légitimation de la marque dans l'histoire, promotion de la marque et de la région. Tous sont d'accord sur la coexistence « plus ou moins harmonieuse » entre histoire et marketing, et les différences perçues portent surtout sur les publics-cibles et la scénographie.

Une telle recherche doit être complétée par des interviews de détaillants et de clients finaux, ainsi que d'offices du tourisme. Il faut permettre aux visiteurs de se plonger dans l'univers horloger (artisans, pièces historiques, films, magasin, etc.) sans pour autant perturber la marche des entreprises (sécurité, confidentialité).

Et pour terminer, M. Courvoisier a montré des photos de musées horlogers, qui pour la plupart, sont des musées privés.

Cédric Cachemaille
(avec l'aimable autorisation du
Journal de Sainte-Croix)



Le piano Steinway Welte Mignon a pu être restauré par M. Dahler (photo ci-dessus) grâce au soutien financier de la Loterie Romande et de la Fondation de Famille Sandoz qui contribuent aussi à la restauration de notre patrimoine. Grand merci !



Photo: Daniel Diebold



Photos: Daniel Diebold

MERCI À NOS SPONSORS ET PARTENAIRES

pour leur soutien à l'ensemble des manifestations
du 25ème anniversaire du musée CIMA

Avec le soutien de la
 **Loterie Romande**



pour le prêt de boîtes de gare et de boîtes à musique uniques



pour leur contribution à la restauration du Steinway Welte Mignon

Avec le soutien de la
 **Loterie Romande**



pour leur collaboration à la flashmob et à la fête sous le chapiteau

Ecole de danse
Danièle Barde



Dominique et
Yves Bugnon

L'Association des Amis du Cima a pour but de susciter l'intérêt du public pour le musée, ses collections et ses activités. Elle soutient le musée :

1. en participant financièrement à l'entretien, à la rénovation et à l'achat de pièces de la collection
2. en organisant des actions promotionnelles ainsi que des manifestations culturelles contribuant au développement du musée tant à Sainte-Croix qu'à l'extérieur

Afin de remplir au mieux sa mission, l'association peut compter sur la participation active d'un groupe de bénévoles, une trentaine de personnes ne ménageant ni leur temps, ni leur peine.

Cependant, l'Association a également besoin de soutien financier. Ses ressources provenant essentiellement des cotisations de ses membres, elle a besoin de votre aide.

Afin de contribuer à la pérennité du musée et de ses riches collections, rejoignez, vous aussi, notre association.

Devenez un Ami en remplissant le bulletin d'adhésion !

Vous recevrez les statuts de l'Association ainsi qu'un bulletin de versement.

Pour une cotisation annuelle de fr. 50.—

- vous bénéficiez de l'entrée gratuite permanente,
- vous profitez de la gratuité lors des visites spéciales,
- vous recevez le journal l'Automate deux fois par année,
- vous êtes informé des manifestations (concerts, expositions)
- vous profitez d'une réduction lors des concerts au musée,
- vous êtes associés aux inaugurations du musée,
- vous participez aux sorties culturelles de l'association,
- vous contribuez à enrichir les collections de notre magnifique musée !

Merci de votre aide, elle est très précieuse !

La liste des membres ayant réglé leur cotisation est déposée à la réception du musée. Elle est actualisée en permanence.

Les dons sont toujours accueillis avec reconnaissance!
Merci d'avance!

Banque Cantonale Vaudoise –
1002 Lausanne - CCP 10-725-4

En faveur de
Association des Amis du CIMA
Compte H740 923 3
Clearing 767
IBAN CH8100767000H07409233



Je souhaite/nous souhaitons adhérer à l'Association des Amis du CIMA

Nom :

Prénom :

Adresse :

NPA / Lieu :

e-mail :

Date :..... Signature :.....

Veuillez envoyer ce talon à: Association des Amis du Cima
rue de l'Industrie 2, 1450 Sainte-Croix

Comité de l'Association des Amis du Cima

Séverine Gueissaz, présidente, Véronique Fuchs, secrétaire, Helmut Tannenberger, caissier, Maria Caramia, Hugues Gander, Paul-André Simon, Laurence Varela, membres et Liliane Gertsch directrice du musée.

Conseil de Fondation

José Gonzalez* président, Michel Bahrami, Arlette Baud, Rémy Capt, Nicolas Court, Gérard David, Denis Décosterd, Dominique Faesch, Liliane Gertsch*, Jean-Pierre Gonthier, Séverine Gueissaz*, Cyril Guinchard, Arnaud Juvet, Kurt Kupper, Dominique Mouret, José Naef, Jeanne-Pascale Simon, Helmut Tannenberger*, membres.

*bureau exécutif

Commission muséologique

Etienne Blyelle (boîtes à musique), François Junod (automates), Dominique Mouret (horlogerie) Philippe Gueissaz (muséographie), Rémy Capt, Nicolas Court, Theodor Hatt, Jürg Wyss (entretien, réparations).

Personnel du musée

Liliane Gertsch - directrice

Chantal Benoit , réceptionniste, Agnès Berthet-Tissot , guide, Tina Bornand, guide, Erica Macuglia , réceptionniste, Marie Manzoni, guide et réceptionniste, Jocelyne Meier, employée polyvalente, Pauline Masnada, guide et réceptionniste, Sylvie Masnada, guide, André Mottier, guide, Jonathan Stark, guide.

Partenaires du musée CIMA



SAINTE-CROIX



Offres du musée CIMA

qui a volé la clé de sol? visite-anniversaire
école-musée: visites pédagogiques interactives
à la découverte du mouvement: création d'un objet animé
nous sommes tous des automates: atelier d'expression
tea-room: café-croissant, apéritif
location de la salle des concerts
boutique Reuge: magasin exclusif en Suisse

Association des Amis du CIMA

rue de l'Industrie 2 - 1450 Sainte-Croix
tel 024 454 44 77 - fax 024 454 44 79
cima.ste-croix@bluewin.ch
www.musees.ch

Impressum

Bulletin bisannuel édité par l'Association des Amis du CIMA
Crédits photographiques Musée CIMA, sauf mention spéciale
Imprimerie du Journal de Sainte-Croix et environs
Tirage 700 exemplaires © 2010
ISSN 1662-1239